

Compte-rendu du séminaire *Antheia*

Séance n° 11

26 mai 2016

Intervenante :

- SARAH ANDRÈS, Doctorante en Histoire de l'Art antique, sous la direction de G. Sauron, 1^{ère} année de thèse.

Présents : Sarah ANDRÈS, Nathalie ASSAN, Fanny CAILLEUX, Marine GLÉNISSON, Valentina MUSSA.

1. S. ANDRÈS, « L'Hermès à portrait dans l'Occident romain, fonctions, contextes et significations. »

S. Andrès présente une approche de sa thèse en préparation « L'hermès à portrait dans l'Occident romain : fonctions, contextes et significations ». L'hermès constitue un support figuré original qui affecte la forme d'un pilier quadrangulaire surmonté d'une tête sculptée ; si dans le monde grec celle-ci est quasi exclusivement une effigie divine -les plus diffusés sont les piliers hermaïques à tête d'Hermès, semblables à ceux disposés depuis l'époque archaïque aux carrefours et aux portes des villes, plus tard protégeant les gymnases-, en revanche dans le monde romain ces têtes sont beaucoup plus variées. On produit toujours des hermès divins qui viennent orner les demeures et leurs jardins mais les Romains développent de nouveaux usages comme celui de représenter sous cette forme de glorieux personnages du monde grec. Il s'agit la plupart du temps de citations de statues en pied célèbres, les hermès constituant en quelque sorte des versions abrégées de ces statues. A côté de ces hermès à portraits historiques, on rencontre également à l'époque romaine des hermès représentant des particuliers dont la portée est honorifique : ils participent à l'autocélébration de ces personnages ou à celle de leurs ancêtres mais ont aussi bien souvent une portée cultuelle : des rites leur sont attachés comme le trahissent les inscriptions, les couronnes et guirlandes que l'on y accroche ou encore leur lieu d'exposition dans les sanctuaires. Les Romains se sont donc appropriés cet objet grec et l'ont converti en un nouveau support destiné à recevoir des portraits ; ils ont réinventé ses fonctions et ont démultiplié ses significations. Après être revenue brièvement sur la question de l'apparition de cette nouvelle fonction du pilier hermaïque comme support de portrait, S. Andrès a abordé des questions méthodologiques relatives à la constitution de son corpus avant d'évoquer les différents contextes -funéraire et domestique notamment- d'exposition de ces œuvres.